



## **Semaine du 13 au 20 octobre 2019**

### **Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL**

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

**e-mail : [eglisebougival@free.fr](mailto:eglisebougival@free.fr) tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56**

**site et informations de la paroisse [www.paroissebougival.fr](http://www.paroissebougival.fr)**

## **A propos de la prière...**

Voici un commentaire de l'Abbé Patrick Pégourier (Lyon) sur l'Évangile de Jeudi dernier (l'ami importun Lc XI, 5-13) trouvé sur le Site Carpe Deum qui peut aider...

Cette parabole est un vif encouragement à persévérer dans la prière. À dessein, Jésus la cadre dans des circonstances décourageantes pour le quémandeur : l'heure du « dodo » pour les enfants a déjà sonné ; depuis longtemps, ils sont couchés ; la nuit est avancée ; ouvrir la porte solidement verrouillée les réveillerait... Bref, pour l'importun, les inconvénients du dérangement sont plus forts que les devoirs de l'amitié.

Néanmoins, ce n'est pas lui, mais l'importun qui est justifié. Pourquoi ? Il continue à frapper..., et son sans-gêne obtient ce qu'il réclame. C'est dire à quel point il nous faut insister. Notre expérience, pourtant, ne minimise-t-elle pas la belle assurance qu'affiche le Sauveur dans cet enseignement ? Parce que, peut-être, nous n'avons pas vraiment compris que le but de nos prières n'est pas tant d'être exaucés que d'être « ex-haussés » : ce n'est pas seulement un aimable jeu de mots ; nous prions en effet pour nous extraire du petit monde de nos intérêts immédiats, pour nous hausser au niveau des desseins de Dieu. N'est-ce pas, d'ailleurs, ce que nous demandons avant la Préface de la messe : « Élevons notre cœur » – « Nous le tournons vers le Seigneur » ! En d'autres termes, laissons sous nos pieds cette mentalité qui tend à faire de Dieu le valet de nos aspirations.

Non ! Dieu n'est pas un distributeur de rafraîchissements célestes ; ni un agent de la Poste pour acheminer nos réclamations ; encore moins un « Rambo » pour nous tirer de situations calamiteuses ! Marcel Pagnol l'exprimait à travers le prêche savoureux d'un de ses curés campagnards : « Il y en a qui sont inquiets pour les jardins, d'autres pour leur prairie, d'autres pour les cochons, d'autres parce qu'ils ne savent plus quoi mettre dans leur pastis ! Ces prières que vous avez la prétention de lui faire entendre, ce sont des prières pour des haricots, des oraisons pour des tomates, des alléluia pour des topinambours, des hosanna pour des coucourdes ! Ça ne peut monter au ciel parce que ça n'a pas plus d'ailes qu'un dindon plumé ».

Autrement dit, ce qui donne de la chair à notre prière, c'est notre insistance car elle creuse en nous le désir ; mais, ce qui lui donne des ailes, c'est la sincérité du cœur, l'humble disposition et la confiance propres à un enfant aimant.

Nous te prions donc, Seigneur, non pour te plier à nos desiderata, mais pour ce que tu voudras, convaincus que, mieux que nous, tu sais quel est notre bien. Nous te prions, Père, de nous donner ton Esprit Saint, lui qui doucement nous attire à toi, nous fait prier et vivre comme Jésus, ton Fils unique, le plus attachant des fils.

\*\*\*\*\*

### **INFOS DIVERSES :**

- \* Vendredi 11 octobre : ont été célébrées les obsèques de Madame Yvonne MARC, à 15h
- \* Lundi 14 octobre : Répétition de la chorale paroissiale de 20h30 à 21h30 à la maison paroissiale [1, rue St Michel]
- \* Mardi 15 octobre : **Catéchisme des 6<sup>ème</sup>** à 17h30, au presbytère.
- \* Mercredi 16 octobre : **Catéchisme des CE2, CM1, CM2** à 10h30
- \* Mercredi 16 octobre 9h –Vendredi 18 octobre 09h: **adoration continue du St Sacrement**
- \* Samedi 19 octobre : **Catéchisme des CE2, CM1, CM2** à 11h00.
- \* Samedi 19 octobre : **exceptionnellement pas de messe.**
- \* **ATTENTION :** Durant les vacances scolaires (donc dès dimanche prochain 20/10) **la messe du dimanche est uniquement à 11h00.**

### **Confessions :**

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine du lundi au samedi inclus.

### **Horaires du secrétariat :**

Lundi, Mardi, jeudi, Vendredi : 9h30-11h30

<b>Lundi 14/10</b>	09h00	St Calliste	Messe pro populo
<b>Mardi 15/10</b>	09h00	Ste Thérèse d'Avila	Messe pr Camille GEOFFROY
<b>Mercredi 16/10</b>	<b>18h30</b>	Ste Marguerite Marie	Messe pr Antonio RODRIGUES
<b>Jeudi 17/10</b>	<b>18h30</b>	St Ignace d'Antioche	Messe pr Michel REY
<b>Vendredi 18/10</b>	09h00	St Luc	Messe pr défunts famille ALEM & DUVAL
<b>Samedi 19/10</b>	x	Exceptionnellement pas de messe	/
<b>Dimanche 20/10</b>	09h30	<i>Pas de messe à 09h30</i>	/
	11h00	<b>29<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire</b>	Messe pr Marie-Claire ROMEO

**HORAIRES POUR LA TOUSSAINT**  
**Messe Vendredi 01 novembre à 11 h 00**

**HORAIRES POUR LA COMMEMORATION DES DEFUNTS**  
**Messe Samedi 02 novembre à 11 h**



Mois d'octobre: mois du Rosaire....

## Quand les Saints nous parlent du Rosaire

« Le Rosaire est la prière la plus divine après le Saint Sacrifice de la messe. »  
*St Charles BORROMÉE (1535 - 1584)*

« Je n'ai pas de meilleur secret pour connaître si une personne est de Dieu que d'examiner si elle aime à dire l'Ave Maria et le chapelet ». *St Louis-Marie-Grignon de MONTFORT (1673 - 1716)*

« Le Rosaire est l'hommage le plus agréable que l'on puisse offrir à la Mère de Dieu. » ... « L'AVE MARIA vaut plus que tout l'Univers ». *St Alphonse de LIGUORI (1696 - 1787)*

« Un Ave bien dit fait trembler tout l'enfer ».  
« Saint Dominique disait qu'il avait plus converti d'âmes par la récitation de l'Ave Maria que par tous ses sermons. » *Le saint curé d'Ars (1786 - 1859)*

« Je ne savais que mon chapelet ». *Ste Bernadette (1844 - 1866)*

« Ceci est mon testament et mon héritage : aimez et faites aimer la Sainte Vierge, récitez et faites réciter le Rosaire ». *Saint Padre Pio (1887 - 1968)*

« Accrochez-vous au rosaire comme la plante grimpante s'accroche à l'arbre, car sans Notre Dame, nous ne pouvons tenir debout ». *Ste Mère Mère Térésa*



## Le tueur et le rosaire

Le 14 mai 2009, Mgr William Kerr, très connu aux États-Unis pour sa défense des Droits de l'homme, repartait vers le Père. Le célèbre tueur en série Ted Bundy l'avait pris comme conseiller spirituel avant de mourir sur la chaise électrique. Mgr Kerr racontait que, pour son premier ministère dans un hôpital, il dût assister un jeune brûlé, agonisant de ses blessures. Plus tard, en 1978, une tâche encore plus épouvantable l'attendait, dans la maison d'étudiantes de Tallahassee, en Floride.



Mgr Kerr avait reçu au milieu de la nuit un appel de la police : il devait se rendre d'urgence chez ces étudiantes. Quand il arriva, toutes les jeunes filles – sauf une – gisaient sur le sol, mortes ou à demi-mortes, tuées par le fameux tueur, Ted Bundy. Après avoir administré les derniers sacrements à l'étudiante agonisante, Mgr Kerr (alors le Père Kerr) parla avec la jeune fille qui s'en était sortie saine et sauve. Le policier chargé du rapport voulait savoir comment elle avait survécu à cette agression brutale. En effet, Ted s'était arrêté sur le seuil de sa chambre, il avait laissé tomber son arme et était parti sans la toucher. Mais la jeune fille ne voulait parler à personne si ce n'est à un prêtre. Le choc l'avait rendue presque catatonique.

Elle raconta au Père Kerr qu'avant de partir à l'université, sa mère lui avait fait promettre de dire son chapelet tous les soirs avant de se coucher pour être protégée, même si elle devait s'endormir durant sa prière. Or, c'est ce qu'elle avait fait ce soir-là. Lorsque Ted entra dans sa chambre pour la tuer, la jeune fille tenait encore fermement son chapelet à la main.

Plus tard, Ted avoua à Mgr Kerr que lorsqu'il entra dans la chambre, il lui fut impossible de faire un pas en avant. Il dut laisser tomber son arme et s'enfuir. Telle est la puissance du manteau protecteur de notre Mère ! Telle aussi la sagesse d'une maman qui a su donner à sa fille l'arme efficace du rosaire qui devait lui sauver la vie ! ■



**POUR LA JOURNÉE MONDIALE DES MISSIONS 2019**

***Baptisés et envoyés :  
l'Église du Christ en mission dans le monde***

*Chers frères et sœurs,*

J'ai demandé à toute l'Église de vivre un temps missionnaire extraordinaire au mois d'Octobre 2019, afin de commémorer le centenaire de la promulgation de la Lettre apostolique *Maximum illud* du Pape Benoît XV (30 novembre 1919). La clairvoyance prophétique de sa proposition apostolique m'a confirmé dans l'importance aujourd'hui de renouveler l'engagement missionnaire de l'Église, de préciser de manière évangélique sa mission d'annoncer et de porter au monde le salut de Jésus Christ, mort et ressuscité.

Le titre du présent message est identique à celui du mois d'octobre missionnaire : *Baptisés et envoyés : l'Église du Christ en mission dans le monde*. Célébrer ce mois nous aidera en premier lieu à retrouver le sens missionnaire de notre adhésion de foi à Jésus Christ, foi gratuitement reçue comme don dans le Baptême. Notre appartenance filiale à Dieu n'est jamais un acte individuel mais un acte toujours ecclésial : de la communion avec Dieu, Père, Fils et Esprit Saint, naît une vie nouvelle avec beaucoup d'autres frères et sœurs. Et cette vie divine n'est pas un produit à vendre – nous ne faisons pas de prosélytisme – mais il s'agit d'une richesse à donner, à communiquer, à annoncer : voilà le sens de la mission. Nous avons reçu gratuitement ce don et nous le partageons gratuitement (cf. *Mt* 10, 8), sans exclure personne. Dieu veut que tous les hommes soient sauvés en arrivant à la connaissance de la vérité et à l'expérience de sa miséricorde grâce à l'Église, sacrement universel du salut (cf. *1Tm* 2, 4 ; 3, 15 ; Conc. Œc. Vat. II, Const. Dogm. *Lumen gentium*, n. 48).

L'Église est en mission dans le monde : la foi en Jésus Christ nous donne la juste dimension de toute chose, en nous faisant voir le monde avec les yeux et le cœur de Dieu ; l'espérance nous ouvre aux horizons éternels de la vie divine à laquelle nous participons vraiment ; la charité dont nous avons l'avant-goût dans les sacrements et dans l'amour fraternel nous pousse jusqu'aux confins de la terre (cf. *Mt* 5, 3 ; *Mt* 28, 19, *Ac* 1, 8 ; *Rm* 10, 18). Une Église en sortie jusqu'aux lointains confins demande une conversion missionnaire constante et permanente. Que de saints, que de femmes et d'hommes de foi nous donnent le témoignage, nous montrent comme possible et praticable cette ouverture illimitée, cette sortie miséricordieuse comme une incitation urgente de l'amour et de sa logique intrinsèque de don, de sacrifice et de gratuité (cf. *2 Co* 5, 14-21) ! Que celui qui annonce Dieu soit homme de Dieu (cf. Lett. ap. *Maximum illud*) !



C'est un mandat qui nous touche de près : je suis toujours une mission ; tu es toujours une mission ; toute baptisée et tout baptisé est une mission. Celui qui aime se met en mouvement, il est poussé en dehors de lui-même, il est attiré et attire, il se donne à l'autre et tisse des relations qui engendrent la vie. Personne n'est inutile et insignifiant pour l'amour de Dieu. Chacun d'entre nous est une mission dans le monde parce qu'il est fruit de l'amour de Dieu. Même si mon père et ma mère trahissaient l'amour par le mensonge, la

haine et l'infidélité, Dieu ne se soustrait jamais au don de la vie, en destinant chacun de ses enfants, depuis toujours, à sa vie divine et éternelle (cf. *Ep* 1, 3-6).

Cette vie nous est communiquée dans le Baptême qui nous donne la foi en Jésus Christ vainqueur du péché et de la mort, nous régénère à l'image et à la ressemblance de Dieu et nous insère dans le corps du Christ qu'est l'Église. En ce sens, le Baptême est donc vraiment nécessaire pour le salut parce qu'il nous garantit que nous sommes fils et filles, toujours et partout, jamais orphelins, étrangers ou esclaves, dans la maison du Père. Ce qui est une réalité sacramentelle chez le chrétien – dont l'Eucharistie est l'accomplissement – demeure une vocation et une destinée pour chaque homme et chaque femme en attente de conversion et de salut. Le Baptême, en effet, est la promesse réalisée du don divin qui rend l'être humain fils dans le Fils. Nous sommes les enfants de nos parents naturels, mais dans le baptême nous sont données la paternité originelle et la vraie maternité : Ne peut pas avoir Dieu pour Père celui qui n'a pas l'Église comme Mère (cf. saint Cyprien, *L'unité de l'Église*, n. 4).

Ainsi, notre mission s'enracine dans la paternité de Dieu et dans la maternité de l'Église, car l'envoi exprimé par Jésus dans le mandat pascal est inhérent au Baptême : comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie remplis de l'Esprit Saint pour la réconciliation du monde (cf. *Jn* 20, 19-23 ; *Mt* 28, 16-20). Le chrétien reçoit ce mandat, afin que ne manquent à personne l'annonce de sa vocation d'enfant adoptif, la certitude de sa dignité personnelle et de la valeur intrinsèque de toute vie humaine depuis sa conception jusqu'à sa mort naturelle. La sécularisation déferlante, quand elle



devient un refus patent et culturel de la paternité active de Dieu dans notre histoire, empêche toute fraternité universelle authentique qui s'exprime dans le respect réciproque de la vie de chacun. Sans le Dieu de Jésus Christ, toute différence se réduit à une menace infernale en rendant impossibles tout accueil fraternel et toute unité féconde du genre humain.

La destination universelle du salut offerte par Dieu en Jésus Christ a conduit Benoît XV à exiger que soit surmontées toute fermeture nationaliste et ethnocentrique, toute compromission de l'annonce de l'Évangile avec les puissances coloniales, avec leurs intérêts économiques et militaires. Dans sa lettre apostolique *Maximum illud*, le Pape rappelait que l'universalité divine de la mission de l'Église exige la sortie d'une appartenance exclusiviste à sa propre patrie et à sa propre ethnie. L'ouverture de la culture et de la communauté à la nouveauté salvifique de Jésus Christ demande que soit surmontée toute intrusion ethnique et ecclésiale induite.

Aujourd'hui également, l'Église continue d'avoir besoin d'hommes et de femmes qui, en vertu de leur Baptême, répondent généreusement à l'appel à sortir de chez eux, de leur famille, de leur patrie, de leur langue, de leur Église locale. Ils sont envoyés aux peuples, dans le monde qui n'est pas encore transfiguré par les sacrements de Jésus Christ et de son Église sainte. En annonçant la Parole de Dieu, en témoignant de l'Évangile et en célébrant la vie de l'Esprit, ils appellent à la conversion, ils baptisent et offrent le salut chrétien dans le respect de la liberté personnelle de chacun, dans le dialogue avec les cultures et les religions des peuples auxquels ils sont envoyés. La *missio ad gentes*, toujours nécessaire pour l'Église, contribue ainsi de manière fondamentale au processus permanent de conversion de tous les chrétiens. La foi dans la Pâque de Jésus, l'envoi ecclésial baptismal, la sortie géographique et culturelle de soi-même et de chez soi, le besoin de salut du péché et la libération du mal personnel et social exigent la mission jusqu'aux lointains confins de la terre.

La coïncidence providentielle avec la célébration du Synode Spécial sur les Églises en Amazonie m'amène à souligner comment la mission qui nous a été confiée par Jésus avec le don de son Esprit est encore actuelle et nécessaire également pour ces terres et pour leurs habitants. Une Pentecôte renouvelée ouvre grand les portes de l'Église afin qu'aucune culture ne reste repliée sur elle-même et qu'aucun peuple ne soit isolé mais s'ouvre à la communion universelle de la foi. Que personne ne reste replié sur lui-même, dans l'auto-référentialité de sa propre appartenance ethnique et religieuse. La Pâque de Jésus rompt les limites étroites des mondes, des religions et des cultures, en les appelant à grandir dans le respect pour la dignité de l'homme et de la femme, vers une conversion toujours plus accomplie à la Vérité du Seigneur ressuscité qui donne la vraie vie à tous.



À ce propos, me viennent à l'esprit les paroles du Pape Benoît XVI au début de notre rencontre d'Évêques latino-américains à Aparecida au Brésil, en 2007, paroles que je voudrais rapporter ici et faire miennes : « Qu'a signifié l'acceptation de la foi chrétienne pour les pays de l'Amérique latine et des Caraïbes ? Pour eux, cela a signifié connaître et accueillir le Christ, le Dieu inconnu que leurs ancêtres, sans le savoir, cherchaient dans leurs riches traditions religieuses. Le Christ était le Sauveur auquel ils aspiraient silencieusement. Cela a également signifié qu'ils ont reçu, avec les eaux du Baptême, la vie divine qui a fait d'eux les enfants de Dieu par adoption ; qu'ils ont reçu, en outre, l'Esprit Saint qui est venu féconder leurs cultures, en les purifiant et en développant les nombreux germes et semences que le Verbe incarné avait déposés en elles, en les orientant ainsi vers les routes de l'Évangile. [...] Le Verbe de Dieu, en se faisant chair en Jésus Christ, se fit

également histoire et culture. L'utopie de redonner vie aux religions précolombiennes, en les séparant du Christ et de l'Église universelle, ne serait pas un progrès, mais plutôt une régression. En réalité, il s'agirait d'un retour vers un moment historique ancré dans le passé. » (Discours lors de la Session inaugurale, 13 mai 2007 : *Insegnamenti* III, 1[2207], pp.855-856).

À Marie notre Mère, nous confions la mission de l'Église. Unie à son Fils, depuis l'Incarnation, la Vierge s'est mise en mouvement, elle s'est laissée totalement impliquer dans la mission de Jésus, mission qui est également devenue au pied de la croix sa propre mission : collaborer comme Mère de l'Église à engendrer dans l'Esprit et dans la foi de nouveaux fils et filles de Dieu.

Je voudrais conclure par quelques mots sur les Œuvres Pontificales Missionnaires, déjà proposées dans *Maximum illud* comme instrument missionnaire. Les Œuvres Pontificales Missionnaires accomplissent leur service en faveur de l'universalité ecclésiale comme un réseau mondial qui soutient le Pape dans son engagement missionnaire par la prière, l'âme de la mission, et la charité des chrétiens répandus dans le monde entier. Leur don soutient le Pape dans l'évangélisation des Églises particulières (Œuvre de Propagation de la Foi), dans la formation du clergé local (Œuvre de Saint Pierre Apôtre), dans l'éducation d'une conscience missionnaire des enfants dans le monde entier (Œuvre de la Sainte Enfance) et dans la formation missionnaire de la foi des chrétiens (Union Pontificale Missionnaire). En renouvelant mon soutien à ces Œuvres, je forme le vœu que le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019 contribue au renouvellement de leur service missionnaire à mon ministère.

Aux missionnaires hommes et femmes, ainsi qu'à tous ceux qui de quelque manière participent, en vertu de leur Baptême, à la mission de l'Église, j'adresse de tout cœur ma bénédiction.

*Du Vatican, le 9 juin 2019, Solennité de la Pentecôte.*

**FRANÇOIS**